Faits saillants du Symposium

Ces dernières années, nous avons eu la chance d'accueillir nombre de conférenciers internationaux, dont les présentations illustrent le fait que les défis auxquels nous sommes confrontés sur la sécurité nautique au Canada sont sensiblement les mêmes dans le monde entier. Heureusement, la plupart des solutions potentielles sont aussi les mêmes. Notre réunion annuelle des « penseurs en nautisme » est une occasion précieuse de réfléchir, non seulement sur nos difficultés respectives, mais sur nos façons innovantes pour ainsi y faire face. Cette année, certains de nos intervenants ont également abordé la psychologie du comportement des plaisanciers.

Jeff Hoedt de la Garde côtière américaine est en passe de devenir un habitué de notre rencontre annuelle et sa présentation cette année a de nouveau été à la fois perspicace et engageante. M. Hoedt a communiqué aux délégués l'état de plusieurs initiatives de sécurité nautique aux États-Unis et les défis auxquels son organisation fait face pour aider à réduire les décès et changer les comportements. Il a appuyé une position énergique sur les prises de collecte de données et la priorité que son organisation accorde aux bonnes données et aux preuves à l'appui des initiatives de sécurité nautique. Un exemple de ceci est la valeur et l'efficacité d'une enquête semestrielle nationale actuellement en place qui identifie les tendances en navigation de plaisance.

Howard Glenn du Bureau de la sécurité nautique et des affaires maritimes de l'État de New South Wales en Australie a rendu compte de statistiques par trop familières aux délégués : presque tous les décès nautiques se produisent alors que la victime ne porte pas de gilet de sauvetage. Cela dit, les règles d'État régissant les gilets de sauvetage sont tellement compliquées que les taux d'utilisation sont élevés parce que les plaisanciers ne veulent pas risquer une amende.

Peter Chennell, du Royal National Lifeboat Institution au Royaume-Uni, a noté que les organisations bénévoles fournissent des services de sauvetage au public de la navigation de plaisance parce que le gouvernement n'est pas légalement tenu de le faire. En raison de problèmes de collecte de fonds, ils ont trouvé des moyens novateurs pour changer le comportement des plaisanciers de l'autorité bénigne démontré par ses agents de sécurité lorsqu'ils effectuent des contrôles de sécurité des bateaux aux Sea Safety Roadshows dans de nombreuses plages populaires.

Alistair Thomson, de Boating Safety New Zealand, a fait savoir qu'il n'y a aucun permis de conducteur ou d'immatriculation en place là-bas. Des groupes de discussion ont dû puiser dans la psychologie afin de convaincre les plaisanciers à porter leur gilet de sauvetage.

Le discours prononcé par le Dr Philip Groff de Parachute, leaders en prévention de blessures, a également abordé l'aspect émotionnel et psychologique des plaisanciers concernant les gilets de sauvetage. Comme dans tous les efforts visant à stimuler le changement, la clé est de convaincre la personne qu'il y a un problème, que c'est son problème, qu'il y a une solution et qu'il peut la mettre en œuvre.

L'éducateur en sécurité nautique Bill Jennings de Power Boating Academy a demandé aux délégués d'examiner quel pouvoir a la législation pour modifier le comportement des plaisanciers sur le port des gilets de sauvetage. Sa présentation a également soutenu que légiférer comporte plusieurs inconvénients.

Barb Byers, directrice de la formation du public à la Société de sauvetage et Ted Rankine, de PlaySafe Productions, ont raconté aux délégués la campagne d'affichage très réussie menée plus tôt dans l'année, sous le thème « Les femmes en tant que personnes d'influence », et une nouvelle section du site Web Smartboater.ca visant à aider les femmes à changer le comportement de leurs proches.

Une fois de plus, le Dr Gordon Giesbrecht de « Au-delà du camp de survie en eau froide » (tenu avant le début officiel du Symposium) eut un énorme succès. La deuxième journée du Symposium, les délégués eurent droit à une version abrégée.

Cette année, les participants à la table ronde ont examiné les tendances en navigation de plaisance et ont discuté de ce qu'elles peuvent signifier pour l'avenir. Les présentations et des discussions animées ont permis aux délégués d'y réfléchir. Ann MacDiarmid, un des membres fondateurs de Safe Quiet Lakes, Muskokas, a vu la croissance des tendances en navigation de plaisance et son impact sur les résidents locaux, à demeure toute l'année, et a présenté des approches novatrices pour influencer le comportement au niveau local. Sara Anghel, directrice générale de la National Marine Manufacturers Association - Canada, a donné un aperçu du chiffre d'affaires et des tendances démographiques. La promotion de l'éducation des plaisanciers devrait rester difficile, un sujet de préoccupation, étant donné que la popularité de la navigation de plaisance est à la hausse. En tant que président de l'Ontario Chinese Anglers Association et un pêcheur sportif de longue date dans la province, Raymond Zee a donné un exemple inspirant d'une organisation qui a réussi à évoluer et à suivre l'évolution démographique du Canada. Raymond et son organisation tendent la main aux pêcheurs débutants et expérimentés de la communauté chinoise, font la promotion de la sécurité nautique comme essentielle au plaisir de ce sport. Peter Garapick, qui représentait la Garde côtière canadienne (GCC), a indiqué que les plaisanciers semblent utiliser les nouvelles technologies, en particulier les téléphones intelligents avec GPS et d'autres applications utiles. Il est plus facile de repérer les navires en difficulté. Pour sa part, la GCC est à la recherche de nouvelles approches en communication pour faire face à la technologie, par exemple, tweeter la météo ou les Avis aux navigateurs.

Le dernier point, mais non le moindre, une mise à jour du porte-parole de Transports Canada John Murray, a apporté de bonnes nouvelles à propos de l'engagement du ministère de continuer à financer la formation et les projets de sensibilisation visant à promouvoir la sécurité nautique. Le Programme de contributions pour la sécurité nautique a mis 500 000 $ de côté pour la saison 2013-14; à compter de 2014-15, cette proportion passera à 975 000 $ par année.

Les médias locaux étaient venus en grand nombre pour participer au Camp de survie en eau froide et aux sessions du Symposium – nous sommes reconnaissants de leur couverture qui a servi à sensibiliser les gens à la sécurité nautique.

Vous pouvez consulter le rapport du Symposium qui sera publié prochainement sur le site Web du CCSN à www.csbc.ca